

Cérémonie de reconnaissance citoyenne 2021

Le jeudi 7 octobre

Hangar 14

Site historique maritime de la Pointe-au-Père

Reconnaissance citoyenne

VILLE DE RIMOUSKI

Reconnaissance citoyenne

VILLE DE RIMOUSKI

Mot du maire



Quel honneur de participer avec vous à cette toute première cérémonie de reconnaissance citoyenne de la Ville de Rimouski! C'est un privilège pour les membres du comité d'analyse, les membres du conseil municipal et moi-même de remettre ces prestigieuses distinctions à des gens qui ont marqué notre milieu de vie et qui continuent de le faire aujourd'hui. Que ce soit par un riche héritage de réalisations ou des exploits exceptionnels, les femmes et les hommes récompensés lors de cette soirée bien spéciale font rayonner Rimouski à travers la province et sur la scène internationale.

Depuis plusieurs mois, nous avons pris l'orientation de faire une priorité de la reconnaissance citoyenne. La nomination de nos nombreux parcs et espaces verts et la cérémonie de reconnaissance en sont la démonstration claire.

Cette cérémonie prend toute sa signification dans une année comme 2021 alors que nous célébrons le 325^e anniversaire de Rimouski. Notre histoire a été façonnée par des gens qui étaient habités du même désir de se donner corps et âme pour développer notre ville, enrichir notre communauté et s'y impliquer au quotidien, dans toutes les sphères d'activités. Nous pouvons être fiers de qui nous sommes et du Rimouski que chaque citoyenne et citoyen contribue à bâtir.

Ce soir, nous remettons des prix de reconnaissance à des personnes qui se sont distinguées de façon remarquable. Mais avant tout, nous reconnaissons l'apport essentiel de femmes et d'hommes qui ont posé et qui posent les jalons d'une identité forte, la nôtre.

Bonne cérémonie de reconnaissance citoyenne!



Marc Parent
Maire de Rimouski

Mot du comité

Cette cérémonie de reconnaissance citoyenne, la toute première de la Ville de Rimouski, revêt un caractère prestigieux et symbolique fort et nous sommes heureux de pouvoir y prendre part.

En tant que membres du comité de la reconnaissance citoyenne, nous avons le mandat d'analyser les candidatures et de faire des recommandations au conseil municipal. Les membres du comité provenaient de domaines variés dont l'éducation, les affaires, les sports et loisirs, la culture et le patrimoine. Chaque membre du comité s'est fait un devoir et une fierté d'accomplir un travail rigoureux tout au long du processus de nomination. La tâche était ardue, car la ville de Rimouski compte un nombre impressionnant de gens de talents dans divers domaines, ayant de grandes réalisations à leur actif.

Nous avons la conviction que les personnes qui sont récompensées ce soir en tant qu'Espoir, Ambassadrice ou Ambassadeur, Grande Rimouskoise ou Grand Rimouskois et Citoyenne ou Citoyen d'honneur continueront, par leurs actions du quotidien ou par leur legs, à créer des retombées positives dans la communauté.

Au nom de tous les membres du comité, nous vous souhaitons une cérémonie de reconnaissance citoyenne à la hauteur de l'excellence de ses récipiendaires.

Bonne soirée!

Nicole Poirier et Jean-Pierre Ouellet

Co-porte-paroles du comité d'analyse et de recommandation
de candidatures de la reconnaissance citoyenne 2021

Membres du comité



René Alary

Natif de Rivière-du-Loup et Rimouskois dès l'âge scolaire, René Alary a été attiré par le journalisme. Ses premiers pas dans le métier remontent à 1987 au Journal Vendredi soir, après quoi il s'est joint au Progrès-Écho et à L'Écho-Dimanche pour la couverture du sport. Après quelques années aux communications à la Chambre de commerce de Rimouski, il revient au journalisme en 1995 au journal L'Avantage où il a travaillé 24 ans, d'abord comme journaliste, puis comme directeur de l'information et chef de contenu. Au moment où le journal était la propriété de TC Transcontinental, il occupait un poste de gestionnaire pour la quinzaine de journalistes à l'emploi des hebdomadaires du groupe dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Retraité depuis 2019, il collabore encore aujourd'hui au journal le soir, un média numérique régional.

René Alary présente une longue feuille de route dans le bénévolat sportif, principalement dans le hockey et le baseball. Il s'implique d'ailleurs dans le baseball depuis une cinquantaine d'années.



Paule Côté

Rimouskoise d'adoption, Paule Côté s'installe à Rimouski en 1997, après avoir travaillé plusieurs années à Vancouver, comme architecte paysagiste et gestionnaire de projets. Son arrivée au Bas-Saint-Laurent l'amène à effectuer un virage professionnel important. Elle complète alors un certificat en marketing à l'Université du Québec à Rimouski et met son bilinguisme au profit de l'industrie touristique pendant plusieurs années, notamment au sein de l'organisme Le Québec maritime.

Le fil conducteur de ses quelque vingt dernières années de carrière est composé par les communications, le marketing, la gestion de projets et la gestion d'équipe; des compétences qu'elle a pu mettre à profit au sein d'organismes variés de différents secteurs : tourisme, affaires, santé et philanthropie.

Après avoir œuvré cinq ans à la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski et avoir bonifié sa formation professionnelle de cours à la maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail, elle devient directrice générale de la Maison Marie-Élisabeth en mars 2019. Ce défi profondément humain lui donne l'honneur de côtoyer des employés et bénévoles de cœur!



Thérèse Martin

Native de Sainte-Flavie, Thérèse Martin a grandi dans la Mitis avant de déménager à Rimouski à l'âge de 18 ans pour y poursuivre ses études au Cégep de Rimouski, puis à l'Université du Québec à Rimouski. Elle a obtenu son baccalauréat en études françaises en 1984. C'est au cours de la même année, après avoir suivi un atelier de journalisme animé par Lisette Morin, qu'elle a été embauchée au journal Le Progrès-Écho, commençant ainsi une carrière en journalisme qui s'échelonna sur 32 ans.

En 1996, Thérèse Martin a cofondé le journal L'Avantage avec son conjoint, Jean-Claude Leclerc. De 1996 à 2011, elle a cumulé plusieurs emplois, dont agente d'information à la Commission scolaire des Phares et chroniqueuse culturelle à Radio-Canada Rimouski. Elle s'est finalement retirée du monde des communications en 2016.

Parallèlement à ses engagements professionnels, elle s'est impliquée bénévolement au sein de plusieurs organismes communautaires, principalement dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Membres du comité



Jean-Pierre Ouellet

Après l'obtention d'un baccalauréat en biologie à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et d'une maîtrise en biologie à l'Université de Montréal, Jean-Pierre Ouellet a obtenu son doctorat en zoologie de l'Université de l'Alberta. Professeur de biologie à l'UQAR de 1992 à 2006, il s'est intéressé aux effets des facteurs anthropiques sur la faune en milieu nordique. Il a publié plus de 110 articles scientifiques et a dirigé plusieurs dizaines d'étudiants aux cycles supérieurs. Il a contribué à la mise en place de programmes d'études et de regroupements de recherche.

En 2007, il se joint à l'équipe de direction de l'UQAR. Il a été successivement doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche, en 2007 et 2008, vice-recteur à la formation et à la recherche, de 2008 à 2012, puis recteur jusqu'à sa retraite en 2021. Il a également siégé à plusieurs comités ou conseils d'administration d'organismes au cours de sa carrière bien remplie.



Marc Parent

Originaire du Bic, il quitte la région du Bas-Saint-Laurent en 1981 après avoir fait ses études pour entreprendre une carrière dans la Gendarmerie Royale du Canada. Dans le cadre de ses fonctions, Marc Parent travaillera au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario dans plusieurs domaines comme la patrouille routière, la lutte au crime organisé, le Carrousel de la GRC et la protection du premier ministre du Canada. Il s'est vu décerner la médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada en remerciement pour les services importants rendus à ses concitoyens, à sa collectivité et au pays. Il a également reçu la médaille du jubilé de la reine Elizabeth II.

En 2010, Marc Parent quitte la fonction publique fédérale et revient à Rimouski pour prendre sa retraite. En 2013, il fait le saut en politique municipale. Il est alors élu conseiller du district Le Bic. En 2016, le poste de maire étant devenu vacant, il est choisi par les membres du conseil municipal et devient le 33^e maire de Rimouski. Il est officiellement élu en 2017. Depuis son entrée en politique, il contribue fièrement au développement de la ville qui lui est si chère.



Nicole Poirier

Native de la Gaspésie, Nicole Poirier est citoyenne de Rimouski depuis 1993. Passionnée par l'univers événementiel, elle a travaillé au Service des communications de l'Université du Québec à Rimouski pendant près de 25 ans. Elle y est devenue une référence pour l'organisation d'événements et a acquis la réputation de mobiliser facilement les personnes, ainsi que de faire ressortir l'aspect humain d'une organisation de façon à créer un sentiment d'appartenance fort.

Son amour pour la culture et le souhait de redonner à sa communauté l'ont incitée à devenir bénévole au sein du conseil d'administration du Festi Jazz international de Rimouski. Elle en est la présidente depuis maintenant 5 ans.



Jean Pouliot

Issu d'une famille d'entrepreneurs, Jean Pouliot démarre sa première entreprise à l'âge de 16 ans. À 28 ans, il intègre l'entreprise familiale fondée en 1951, Produits métalliques PMI. Il en est le président depuis 1988.

Diplômé en informatique de gestion de l'Université du Québec à Rimouski et gestionnaire de projets certifié Professionnel Sceau d'Or par l'Association canadienne de construction, Jean Pouliot est également président de Prometek Inc., manufacturier de pylônes et de postes de distribution électrique présent dans tout le Canada et à l'international.

Très impliqué dans le bénévolat associatif à l'échelle régionale, provinciale et nationale, Jean Pouliot est aussi président du service de mentorat du Réseau M pour la région du Bas-Saint-Laurent et siège au conseil d'administration de la Fondation de l'entrepreneuriat du Québec. Il est également président de la Société de promotion et de développement économique de Rimouski (SOPER) et participe à différents comités consultatifs en lien avec le développement économique du Québec.



Richard Saindon

Diplômé en histoire de l'Université du Québec à Rimouski, Richard Saindon a mené pendant 36 ans une carrière de journaliste à la radio et à la télévision de Radio-Canada au Bas-Saint-Laurent. Parallèlement, il a été chroniqueur en tourisme pour cinq journaux quotidiens du Québec et l'hebdomadaire L'Avantage de Rimouski. Entre 2004 et 2007, M. Saindon a aussi réalisé des chroniques voyage diffusées chaque semaine sur les ondes de 18 stations de radio du réseau français de Radio-Canada. Il a également été chercheur et interviewer pour la première saison de l'émission Partir Autrement diffusée sur TV-5 Monde en 2008-2009.

Il est l'auteur ou le coauteur de six livres portant sur l'histoire de Rimouski et du Bas-Saint-Laurent et d'une dizaine d'articles dans la revue L'Estuaire. Son livre Chronique du Bas-Saint-Laurent a remporté le Prix Andrée et Richard Lévesque en 2020. Cette distinction est décernée conjointement par la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup et Culture Bas-Saint-Laurent.

Présentation de l'artiste Josée Desjardins

Joaillière depuis plus de 40 ans, Josée Desjardins pratique un art métissé qui se situe au confluent des métiers d'arts contemporains et de la création d'œuvres d'expression portée par une démarche artistique fortement inspirée des arts visuels. Investie dans une recherche qui déborde les frontières de la joaillerie, elle favorise l'innovation des matières, de l'esthétique, des techniques, des processus et des concepts. Particulièrement touchée par les espaces d'intimité qui lient l'artisan au quotidien des gens, sa démarche résolument relationnelle l'engage à créer des œuvres extrêmement proches des personnes, à leurs moments marquants et à leurs rituels. Dans le même esprit, l'ensemble de son œuvre est le témoin privilégié de sa propre vie. La création devient ainsi un espace dynamique qui l'implique dans une interaction, une interrelation avec son histoire, autant qu'avec tout ce qui l'entoure. En somme, sa démarche est constituée d'un ensemble de considérants, qui, telles des pierres de gué, la mènent de plus en plus au cœur de son sujet fondamental, c'est-à-dire la relation à soi, aux autres et au monde.

Après avoir œuvré à Montréal et à North Hatley, elle s'établit sur les rives du Saint-Laurent à Rimouski en 2011, pour y compléter une maîtrise en études des pratiques psychosociales sur la question de l'esseulement en contexte de création. Artiste de renom, Josée Desjardins s'est vu attribuer tout au long de sa carrière de nombreuses bourses de création et reconnaissances par ses pairs. Dès 1997, Anne Barros, autrice du premier livre d'art sur la joaillerie au Canada (*Ornament and object*), qualifie son travail de « meilleurs bijoux canadiens des années 90 ». Depuis, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions solo, notamment en 2018: Mémoires à la galerie de joaillerie et d'objets d'art contemporain, Noël Guyomarc'h à Montréal, ainsi que *My mother's dress & my father's pipes*, à la galerie L.A. Pai à Ottawa. Elle a été invitée à participer à de nombreuses expositions collectives, dont La FAC (Foire d'art contemporain de Saint-Lambert, 2019) et la plus grande foire internationale en métiers d'arts contemporains, SOFA (*Sculptural Object and Functional Art*), en 2017 et 2018 à Chicago. De plus, trois pièces de joaillerie acquises par le Musée national des beaux-arts du Québec font partie de l'exposition permanente de la galerie Art décoratif et design du Québec du pavillon Pierre Lassonde. En 2018, la Ville d'Ottawa a fait l'acquisition de la sculpture installative Les nouvelles alliances, signant ainsi une première reconnaissance officielle du travail multidisciplinaire de l'artiste. Créatrice à deux reprises des Médailles des Prix du Québec, cette joaillière multidisciplinaire enseigne la joaillerie et initie chaque année des centaines de jeunes à ce métier par le biais du programme du ministère de l'Éducation, Artistes à l'école.

Engagée dans sa communauté, elle a également mis en place avec quelques complices plusieurs projets d'importance dans la région du Bas-Saint-Laurent, dont le Projet Rioux (rebaptisé Les rencontres improbables), des résidences d'artistes toujours actives à ce jour au parc national du Bic et La maison qui nous habite, un événement bisannuel qui présente en simultané plus de 25 artistes multidisciplinaires dans 30 fenêtres de leurs maisons. Plus de 350 visiteurs ont déambulé autour des domiciles en 2017 et 2019 pour découvrir, tels des voyeurs, les performances des artistes.



© Marie-Sophie Picard

Présentation des médailles de reconnaissance citoyenne

Elles comprennent des références géographiques emblématiques de la ville de Rimouski. D'une part, le bois qui forme le socle des médailles rappelle le développement du commerce du bois. D'autre part, le fleuve et ses couchers de soleil éblouissants de beauté sont bien présents à travers la pièce d'étain miroitante qui laisse apparaître en transparence des éclats lumineux colorés.

« D'hier à aujourd'hui. Ces médailles à la fois classiques et modernes par le choix des matériaux et des symboles offrent un regard sensible sur la toponymie de la ville de Rimouski. Témoignant des peuples et bâtisseurs qui sont venus avant nous, elles honorent les communautés autochtones Micmacs et Malécites qui venaient séjourner entre fleuve et montagnes, sur leur territoire riche et luxuriant de chasse et de pêche. De même, elles rendent hommage à René Lepage de Sainte-Claire, acquéreur de la Seigneurie de Rimouski, qui vint s'établir au bord du Saint-Laurent en 1696 avec sa famille et quelques parents. Porteuses de mémoire, ces médailles invitent à la reconnaissance citoyenne des bâtisseurs d'aujourd'hui. »

Josée Desjardins, artiste joaillière

Citoyenne ou Citoyen d'honneur



La médaille est composée de noyer noir, d'étain plaqué doré et d'un plexiglas rouge profond. Elle est ornée d'un stratifié couleur or gravé d'une double courbe avec un bourgeon de frêne, symbole de la communauté Wolastoqiyik Malécite Wahsipekuk qui évoque la présence autochtone sur le territoire de la ville de Rimouski.

Grande Rimouskoise ou Grand Rimouskois



La médaille est composée de bois de frêne, d'étain poli et d'un plexiglas orangé fluorescent. Sous l'inspiration des armoiries de la ville, elle s'orne également d'un stratifié couleur argent gravé de « mouchetures » représentant les seigneurs de Rimouski.

L'insigne de boutonnière

Dans le même esprit, l'insigne de boutonnière reprend le symbole du coucher de soleil sur le fleuve, qui est ici entouré de végétaux à la manière d'une couronne de laurier. Il comprend également un listel (ruban sur lequel on écrit traditionnellement la devise sur un blason) avec l'inscription Rimouski, composée de lettres aux fontes multiples pour donner un effet contemporain.



© Marie-Sophie Picard

Politique de reconnaissance citoyenne en bref

La **Politique de reconnaissance citoyenne** a pour objectif de déterminer un cadre et une dénomination appropriée afin d'honorer une personne ou un groupe de personnes qui se démarque ou qui s'est distingué dans un ou plusieurs domaines d'activités. La Politique de reconnaissance citoyenne de la Ville de Rimouski a été adoptée en 2015 et révisée en juin 2021.

Quatre titres de reconnaissance citoyenne peuvent être décernés dans le cadre de la politique :

Citoyenne ou Citoyen d'honneur

Grande Rimouskoise ou Grand Rimouskois

Ambassadrice ou Ambassadeur

Espoir

Récipiendaires Citoyenne ou Citoyen d'honneur

Le titre de Citoyenne ou Citoyen d'honneur est la distinction la plus prestigieuse décernée par la Ville de Rimouski. Il est décerné à une personne qui s'est démarquée pendant une longue période de sa vie et suppose des qualités morales sans faille. La Citoyenne ou le Citoyen d'honneur a participé, de façon exceptionnelle, au développement de la ville de Rimouski en plus d'avoir contribué à son rayonnement et à sa notoriété sur les scènes nationale ou internationale.



Jules-A. Brillant

Homme d'affaires, entrepreneur et mécène de premier plan, Jules-A. Brillant a fondé pas moins d'une dizaine d'entreprises à Rimouski parmi lesquelles Québec-Téléphone, la Compagnie de Pouvoir du Bas-Saint-Laurent, la Compagnie de transport du Bas-Saint-Laurent, CJBR radio et CJBR télévision, ainsi que l'École d'arts et métiers de Rimouski et l'École de marine de Rimouski (devenue l'Institut maritime du Québec). M. Brillant est à l'origine de la fondation du Trust Général du Canada et a présidé pendant dix ans le conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada, en plus d'assumer le rôle de président exécutif de cette institution.

Organisateur libéral pour tout l'est du Québec, tant au fédéral qu'au provincial, Jules-A. Brillant a été nommé au Conseil législatif en 1942. Il siégera à la Chambre haute du parlement québécois jusqu'à la dissolution du Conseil législatif en 1968.

Son héritage pour la ville de Rimouski et partout dans la région est colossal et son implication dans divers secteurs économiques reste encore profondément ancrée dans l'identité rimouskoise d'aujourd'hui.



Soeur
Pauline Charron

Pédagogue réputée, Soeur Pauline Charron a contribué à la formation de plusieurs pianistes et organistes professionnels connus et reconnus sur la scène internationale, notamment Stéphane Lemelin, David Jalbert, Mathieu Gaudet, Jean-Guy Proulx et Josée April.

Elle est profondément engagée dans l'enseignement et la promotion de la musique à Rimouski et dans tout le Bas-Saint-Laurent. Soeur Charron a enseigné le solfège et le piano au Conservatoire de Rimouski et est membre honoraire de la Fédération québécoise des Amis de l'orgue.

Soeur Pauline Charron a participé à l'organisation de programmes d'études de diverses institutions, dont l'Université Laval, le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec et les Concours de musique du Québec.

Récipiendaires

Grande Rimouskoise ou Grand Rimouskois

Le titre de Grande Rimouskoise ou Grand Rimouskois est décerné à une personne qui s'illustre chez nous ou ailleurs, dans les domaines suivants : affaires et économie, science et technologie, éducation, culture, vie communautaire, travail humanitaire, sport ou loisir de niveau national ou international. Il peut également être décerné à une personne ayant réalisé un défi ou un exploit hors du commun ainsi qu'à celle ayant posé un geste méritoire ou un acte de courage. Ce titre peut être décerné à un groupe ou une association ayant son siège social à Rimouski.



Charles Albert

Véritable bâtisseur à Rimouski, Charles Albert était un homme d'affaires aux multiples facettes. Cofondateur du Groupe Pentagone, dont les boutiques se sont multipliées aux quatre coins du Québec et au Nouveau-Brunswick, il était aussi à l'origine du développement de plusieurs projets immobiliers résidentiels et commerciaux, dont les Halles Saint-Germain.

À titre de mentor, Charles Albert a joué un rôle important dans la réussite de jeunes entrepreneurs rimouskois, en leur prodiguant ses conseils lors de la phase de démarrage de leur entreprise et en assurant un suivi auprès d'eux. Il a ainsi contribué à la relève entrepreneuriale rimouskoise.

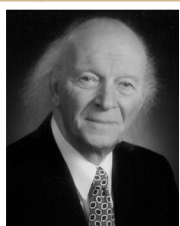
Charles Albert était également connu pour ses qualités philanthropiques. À travers ses passions, il a apporté un soutien important à plusieurs organismes sportifs et communautaires, dont le hockey mineur, le baseball, le ski alpin, le cyclisme, l'Association du cancer de l'Est du Québec (ACEQ) et la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski.

Originaire de Toronto, Omer Brazeau œuvre plusieurs années au collège Rouyn-Noranda avant d'arriver à Rimouski en 1968 au ministère de l'Éducation.

C'est après sa retraite en 1985 et à peine guéri d'un cancer qu'Omer Brazeau décide de consacrer tout son temps et son énergie à celles et ceux qui doivent affronter cette maladie. Il jugeait inacceptable que les personnes atteintes de cancer, dans l'est du Québec, doivent se déplacer vers les grands centres pour recevoir des traitements essentiels à leur survie, loin de leur famille et de leur milieu.

En 1988, au Sommet économique régional, il sonne le début d'une mobilisation citoyenne sans précédent. Secondé par le Dr Georges Lévesque et plusieurs acolytes, Omer Brazeau obtient tous les appuis politiques et populaires pour le projet de l'Hôtellerie et du centre de cancer.

À travers ses actions et son combat, il a su rassembler la population du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de la Gaspésie afin que la région se dote d'un centre de traitement de cancer, d'une hôtellerie, puis d'une friperie et d'une maison de soins palliatifs à Rimouski. Le caractère rassembleur, persévérant, déterminé et visionnaire d'Omer Brazeau nous a légué un bel héritage rempli d'humanité.



Omer Brazeau

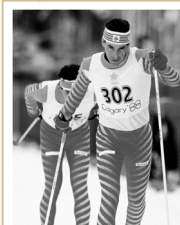


Maude Charron

Maude Charron est médaillée d'or en haltérophilie aux Jeux olympiques de Tokyo tenus en juillet 2021, dans la catégorie des 64 kg. Native de Sainte-Luce, elle réside à Rimouski.

Elle a choisi de s'entraîner en région et son titre de championne olympique a rejailli sur Rimouski et l'ensemble du Bas-Saint-Laurent, suscitant un fort sentiment de fierté.

Malgré le contexte difficile de la pandémie pour les athlètes, Maude Charron a poursuivi avec détermination son entraînement, en démontrant une capacité d'adaptation exceptionnelle et une grande autonomie. Elle est devenue un modèle de courage et de ténacité pour toute une génération.



Pierre Harvey

Né à Rimouski le 24 mars 1957, Pierre Harvey demeure à ce jour le seul Canadien à avoir participé la même année aux Jeux olympiques d'été et d'hiver, en cyclisme et en ski de fond. L'exploit est réalisé en 1984 lors des Jeux de Sarajevo et ceux de Los Angeles.

En cyclisme, en 1975, il remporte le tour de l'Abitibi. En 1976, alors âgé de 19 ans, il participe aux Jeux olympiques de Montréal et remporte le championnat canadien. En 1978, il remporte la médaille d'argent aux Jeux du Commonwealth.

En ski de fond, son entraînement, au rythme de 1 000 heures par année, paie ses dividendes. Il remporte le championnat du Canada à sept reprises et devient le premier Canadien à remporter des Coupes du monde avec trois victoires en Suède et en Norvège. Il termine sa carrière en 1988 après les Jeux olympiques de Calgary.

Pierre Harvey est un modèle d'intégrité, de détermination et de réussite.

Récipiendaires Ambassadrice ou Ambassadeur

Le titre d'Ambassadrice et Ambassadeur est décerné à une personne physique ou morale, un groupe ou une association en reconnaissance d'un accomplissement, d'un geste ou d'une mission que la Ville souhaite mettre en lumière. Ce titre est valable pour une période de dix ans.



Boucar Diouf

Natif du Sénégal, Boucar Diouf est l'un des diplômés les plus connus de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). C'est en 1991 qu'il arrive chez nous pour compléter un doctorat en océanographie. Il enseigne par la suite la biologie à l'UQAR pendant huit ans. Pour faciliter la compréhension de ses cours que certains étudiants estimaient difficiles, Boucar Diouf conçoit des capsules humoristiques qu'il nomme « Boucardises ». Ce sont d'ailleurs des étudiants qui l'inscrivent aux auditions du festival Juste pour rire. On connaît la suite...

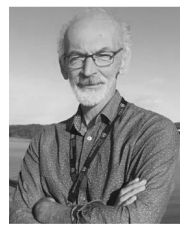
Boucar Diouf, qui a passé 16 ans à Rimouski, demeure profondément attaché à son *alma mater*, l'UQAR, ainsi qu'à la ville de Rimouski. Il ne manque jamais une occasion d'en parler dans ses spectacles, ses livres ou pendant les émissions qu'il anime à la radio et à la télévision.



Camille Fiola-Dion

Membre de l'équipe canadienne de natation artistique, Camille Fiola-Dion et ses coéquipières ont terminé 5^e à l'épreuve d'équipe technique, 6^e à l'épreuve d'équipe libre et se sont classées en 6^e place au combiné lors des Jeux olympiques de Tokyo, tenus en juillet 2021. Elles ont gagné un rang au classement mondial. Derrière cette participation aux Jeux olympiques, il y a beaucoup de travail et de persévérance. Cette jeune Rimouskoise de 23 ans, qui a participé à sa première compétition à l'âge de huit ans, a gravi rapidement les échelons, réalisant notamment un exploit aux Jeux panaméricains de 2019, à Lima, au Pérou, en remportant une médaille d'or à la compétition par équipes.

Camille Fiola-Dion est une excellente ambassadrice pour son club d'origine (Vivelo) envers lequel elle exprime toujours un grand sentiment d'appartenance.



Serge Guay

Directeur du Site historique maritime de la Pointe-au-Père depuis plus de 30 ans, Serge Guay s'est donné une mission pédagogique, en lien avec sa formation d'enseignant en sciences. Il a ainsi contribué à mieux faire connaître notre histoire régionale et maritime.

Avec son équipe, il a largement contribué au développement de l'industrie touristique régionale en attirant chaque année des dizaines de milliers de touristes au Site historique maritime de la Pointe-au-Père, qui est devenu un point d'attraction majeur dans le Bas-Saint-Laurent.

Au fil des années, Serge Guay a assuré un développement constant du Site historique maritime de la Pointe-au-Père, ne craignant pas d'innover, en créant de nouveaux attraits, dont le musée de l'Empress, la visite du sous-marin Onondaga, le Hangar 14 et ses expositions.



Doris Labonté

Doris Labonté a fait ses débuts comme entraîneur au hockey mineur à Rimouski en 1977. Il a gravi les échelons pour atteindre la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) en 1986. Neuf ans plus tard, l'expérience acquise lui a permis de joindre l'Océanic de Rimouski, la nouvelle équipe de sa ville dans le circuit, l'équipe de toute une région.

En 2000, il a mené l'Océanic de Rimouski à la conquête de la Coupe du Président et de la Coupe Memorial. En 2005, l'équipe a gagné une autre Coupe du Président. Ces hauts faits d'armes ont non seulement attiré un grand nombre de visiteurs dans la région, mais ils ont surtout contribué à faire connaître davantage Rimouski et son équipe de hockey sur la scène nationale. M. Labonté a participé activement à l'implantation de l'équipe à Rimouski et à donner une identité au club sur la glace. Doris Labonté a dirigé pas moins de 625 parties comme entraîneur-chef dans la LHJMQ et a contribué au succès de joueurs vedettes comme Sidney Crosby, Brad Richards et Vincent Lecavalier, entre autres.



Solange Morrissette

Solange Morrissette a mis au monde le Festi Jazz international de Rimouski. Celle qui était chroniqueuse culturelle à CJBR Radio-Canada Bas-Saint-Laurent a eu l'idée de lancer un festival de jazz à Rimouski après s'être rendue à celui de Montréal dans le cadre de son travail et inspirée par un spectacle de Jean Rabouin au légendaire Bar O.

Solange Morrissette a eu le flair de réunir une superbe équipe composée de Louise Nadeau, Éric Lebel, André Pérusse, Jean Laporte, Donald O'Farrell et Claude Mongrain pour organiser la première édition. Elle a présidé aux destinées du Festi Jazz de 1985 à 1990.

Solange Morrissette a par la suite été directrice des congrès à l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski (1992-1994), directrice générale des Fêtes des 300 ans de Rimouski (1994-1996) et finalement, directrice générale pendant 20 ans du ROSEQ, le Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec.



Colombe St-Pierre

Cheffe réputée, Colombe St-Pierre est récipiendaire de nombreux prix et distinctions de l'industrie de la restauration aux plans national et international. Son restaurant situé dans le district Le Bic constitue un attrait majeur de notre région.

Régionaliste convaincue, elle est déterminée à mettre en valeur nos produits du terroir et elle n'hésite pas à sortir des sentiers battus pour faire la promotion de notre région et de ses producteurs. Par ses nombreuses interventions dans les médias et sa participation à des événements gastronomiques au Canada et en Europe, notamment, Colombe St-Pierre fait rayonner la gastronomie régionale et la culture culinaire québécoise.

Récipiendaires Espoir

Le titre d'Espoir est décerné à une jeune personne, un groupe ou une association de jeunes en reconnaissance d'un accomplissement, d'un geste ou d'une mission que la Ville souhaite mettre en lumière. Ce titre est réservé à la jeunesse pour encourager la relève. Il vise, plus particulièrement, mais non limitativement, les personnes et les groupes de personnes de moins de 25 ans.



Marie-Ève Caron

Marie-Ève Caron est la fondatrice de SantéFamille, un organisme qui offre un milieu d'apprentissage en ligne pour favoriser le rétablissement et faire briller l'expertise de la personne qui vit avec un problème de santé mentale et sa famille. Ce type de service novateur permet de répondre à un besoin concret sur le territoire rimouskois ainsi qu'à la grandeur du Québec. Marie-Ève se démarque par son leadership, sa proactivité et par la passion qui l'anime. Ses intérêts pour la santé mentale et les relations humaines ainsi que sa volonté d'accompagner les gens dans leur cheminement font une différence au quotidien. Avant de fonder son entreprise, Marie-Ève a travaillé plus de trois ans en tant qu'infirmière en psychiatrie au Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Elle a obtenu son baccalauréat en sciences infirmières en 2019 et étudie présentement à la maîtrise tout en étant chargée de cours à l'Université du Québec à Rimouski.



Fabien Gaudreau

Alors que le monde entier vit une situation hors du commun au printemps 2020 avec l'annonce d'une pandémie mondiale et des restrictions sanitaires sans précédent, Fabien Gaudreau se retrousses les manches pour faire œuvre utile. Devant un manque criant d'équipements de protection individuelle et accompagné d'un professeur du secondaire, il se lance dans la fabrication de visières afin de soutenir et protéger les entreprises et organisations de la région.

Jeune homme débrouillard et agile, Fabien Gaudreau a transmis à travers ce projet des valeurs de partage et de générosité auprès de la communauté rimouskoise. Il lancera par la suite une campagne de sociofinancement afin de pouvoir augmenter la cadence de production de visières de protection. L'argent recueilli permettra d'acheter plus d'imprimantes 3D pour la production ainsi que de financer les activités du club de robotique. Ces mêmes imprimantes seront par la suite redistribuées dans les écoles de la région à des fins pédagogiques.



Jean-William Rouleau

Jean-William Rouleau a joué pour les Pionniers de Rimouski pendant trois ans. L'un des leaders de son équipe, il a multiplié les honneurs individuels sur la scène régionale et provinciale. Étudiant modèle, Jean-William s'est illustré dans son domaine d'études, les sciences de la nature. Recruté par le Rouge et Or de l'Université Laval en 2019, il s'est taillé une place au sein de l'équipe partante dès son année recrue, ce qui est un exploit tout spécialement dans une équipe comme le Rouge et Or, une puissance du football universitaire canadien. Il a été nommé la meilleure recrue défensive de l'année en 2019 dans le réseau provincial de football universitaire. Maintenant étudiant en génie civil, son avenir s'annonce prometteur autant sur le plan sportif que scolaire. Sa détermination, son leadership et son sentiment d'appartenance fort envers Rimouski font en sorte qu'il se démarque.

Récipiendaire 2015



Bienheureuse
Élisabeth Turgeon

Élisabeth Turgeon (Marie-Élisabeth au sein de l'église catholique) naît le 7 février 1840 à Saint-Étienne-de-Beaumont et décède à Rimouski le 17 août 1881. Elle consacre sa vie à établir les premières écoles de la région.

Ayant elle-même reçu une solide formation à l'École normale Laval de Québec, Monseigneur Jean Langevin, premier évêque de Rimouski, l'a invitée à venir préparer des institutrices qualifiées pour les écoles de son diocèse. À son appel, elle arrive dans la ville épiscopale le 3 avril 1875 et, avec quelques compagnes qu'elle a d'abord formées, elle ouvre en septembre 1876 sa première école pour les enfants du peuple. Trois ans plus tard, elle est nommée supérieure de la petite communauté naissante, qui fit profession des vœux de religion le 12 septembre 1879.

Malgré sa santé fragile et dans des conditions parfois très difficiles, Élisabeth consacre littéralement toutes ses forces, jusqu'à sa mort en 1881, à établir les premières écoles des villages éloignés de l'est du Québec. Le 11 octobre 2013, elle est reconnue comme vénérable par le Vatican et en septembre 2014, le pape François promulgue un décret reconnaissant un miracle qui lui est attribué.

Elle est béatifiée le 26 avril 2015 à Rimouski.

Élisabeth Turgeon a été nommée Citoyenne d'honneur de la ville de Rimouski dans la foulée de sa béatification.

Récipiendaire 2016



Maurice Tanguay

Maurice Tanguay, né le 20 septembre 1933 à Saint-Philémon et décédé le 25 février 2021 à Lévis, a largement contribué au développement économique et sportif de la région et a permis à Rimouski de rayonner partout à travers la province.

Fils d'un entrepreneur de Saint-Philémon, Maurice Tanguay est un homme d'affaires né. Il démarre sa première entreprise, une concession automobile Chrysler à Montmagny, en sortant du Collège de Lévis en 1954. Ensuite, en 1961, il fonde Ameublements Tanguay, un commerce au détail dont le succès se multiplie d'année en année. Il fut sans contredit l'un des grands visionnaires et bâtisseurs de son époque.

En parallèle, Maurice Tanguay est un passionné du sport et met sur pied plusieurs équipes de hockey et de baseball dans la région de Québec. En 1995, il fait l'acquisition de la franchise des Lynx de Saint-Jean, équipe de la ligue de hockey junior majeur du Québec. Il déménage celle-ci à Rimouski et elle devient l'Océanic, l'équipe de toute une région, qu'il administre jusqu'en 2015.

Maurice Tanguay a également laissé le souvenir d'un homme de cœur. Impliqué dans la fondation qui porte son nom, celle-ci a comme mission de venir en aide aux enfants qui ont des besoins particuliers, et ce, sur le territoire qui s'étend de Trois-Rivières à la Gaspésie. Elle contribue à l'achat de matériel spécialisé, à la construction d'infrastructures et de locaux adaptés ainsi qu'à la mise sur pied d'activités spécifiques. La Fondation distribue annuellement, depuis 1991, plus d'un million de dollars dans la réalisation de projets dédiés au bien-être de ces enfants.

Reconnaissance citoyenne

VILLE DE RIMOUSKI

